

1h par  m<sup>2</sup>



## Rapport d'activités 2018



**PRO  
SENECTUTE**



**FONDATION  
BNP PARIBAS**



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

Programme rattaché au Rectorat de l'Université de Genève et au Bureau des logements et des restaurants universitaires (BLRU), mis en œuvre par Sabine Estier Thévenoz et Andrea Kündig.

Partenaires fondateurs : la Fondation BNP Paribas Suisse, Pro Senectute Genève et l'Université de Genève.

Avec le soutien de la Fondation Sesam et de la fondation Auguste Roth.

**Genève, février 2019**

Crédit photos page de couverture : Carla Silva

## Table des matières

<b>1. Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>2. Le prix cantonal du Développement durable ou l’art de loger des étudiants sans rien construire .....</b>	<b>5</b>
<b>3. Une nouvelle fondation nous aide.....</b>	<b>6</b>
<b>4. 62 tandems en 2018.....</b>	<b>7</b>
4.1 Trois fois plus de tandems que la première année.....	7
4.2 Une forte charge de gestion .... indispensable .....	7
4.3 Des hôtes fidèles.....	8
4.4 Un hôte sur deux a plus de 70 ans .....	9
4.5 Nos étudiants : six Européen sur dix .....	11
4.6 Les coups de main demandés .....	13
4.7 Quelques conventions résiliées .....	13
<b>5. Les événements « 1h par m<sup>2</sup>».....</b>	<b>14</b>
5.1 Soirée à l’Opéra des Nations.....	14
5.2 Des moments de rencontres pour les étudiants .....	14
5.3 Une sensibilisation au vieillissement .....	15
<b>6. Promotion et communication.....</b>	<b>15</b>
6.1 Changement d’image.....	15
6.2 Promotion sur le terrain .....	15
6.3 Participation à des événements.....	16
6.4 Communication .....	17
<b>7. Remerciements.....</b>	<b>18</b>
<b>8. Annexes.....</b>	<b>19</b>

## 1. Introduction

2018 aura été une année marquée par une **croissance tranquille** du programme « 1h par m<sup>2</sup> -Un étudiant sous mon toit », l'arrivée en mars 2018 d'une **nouvelle collaboratrice**, Andréa Kündig, et surtout une **reconnaissance publique** du rôle du programme grâce au Prix cantonal du Développement durable, décerné par le canton de Genève.

Créé en janvier 2016 sur le modèle allemand « Wohnen für Hilfe », le programme « 1h par m<sup>2</sup>-Un étudiant sous mon toit » a apporté, durant ces trois premières années, la preuve à la fois de sa nécessité et de sa viabilité dans le paysage genevois, sans parler du bonheur qu'apporte sa mise en œuvre à de nombreux tandems. Ainsi, le concept de solidarité croisée entre générations a fait mouche auprès **d'une centaine d'hôtes** qui ont accueilli contre coups de main durant un à six semestres **près de 140 étudiants venant du monde entier**.

Au-delà des chiffres qui quantifient notre activité et que nous transmettons dans ce rapport d'activité, nous rappelons ce qui nous tient à coeur : la raison d'être de notre programme n'est pas simplement de trouver des chambres pour des étudiants, mais bien d'abord de développer des **relations de solidarité entre générations**, qui parfois se transforment en de solides liens d'amitié. Rien ne nous fait plus plaisir que d'entendre une dame de 83 ans, encore dynamique marcheuse, nous raconter comment son étudiant bulgare lui a offert un bouquet de fleurs pour la fête des mères et comment elle lui fait découvrir la Suisse romande à l'occasion de randonnées.

## 2. Le prix cantonal du Développement durable ou l'art de loger des étudiants sans rien construire

Sélectionné parmi 47 projets, le programme «1h par m2-Un étudiant sous mon toit» a reçu la Distinction cantonale du Développement durable. Remis à Lancy le 25 mai 2018 en présence du Conseiller d'Etat Antonio Hodgers, ce prix nous apporte une reconnaissance publique importante.

Outre l'impact social à travers le renforcement des liens entre générations et la lutte contre l'isolement des personnes âgées, le jury a été séduit par l'impact environnemental. Les étudiants logés par le programme le sont avec une empreinte carbone zéro, si l'on oublie le chauffage utilisé. De fait, l'équivalent d'une résidence universitaire est « construite » sans utiliser aucun matériau, en exploitant uniquement des ressources déjà existantes. Aucun label Minergie n'arrive à faire aussi bien !



photo @Jacques Erard

Daniel Cattani, président du jury,  
avec Sabine Estier Thévenoz et Andréa Kündig

### 3. Une nouvelle fondation nous aide

Partenaire-fondateur, la **Fondation BNP Paribas Suisse** finance, avec une autre fondation genevoise, la quasi- totalité des charges salariales. Elle prolonge généreusement son soutien pour une phase supplémentaire de trois ans (2019-2021). L'association **Pro Senectute-Genève** apporte son conseil et son savoir-faire, et l'**Université de Genève** met à disposition des ressources en nature: places de travail, équipements, accès à ses service juridique, communication, etc.

Une nouvelle fondation nous apporte son soutien : **la Fondation Sesam** nous a fait un don pour une période de trois ans, sans affectation quant à l'utilisation. Ce don nous a permis cette année de couvrir aussi bien la part restante des charges salariales que de nombreuses dépenses de fonctionnement.

Quant à la **Fondation Auguste Roth**, elle a choisi en 2018 de nous aider à financer la création d'une nouvelle image, une campagne de communication dans les Transports public genevois, ainsi qu'un module de sensibilisation au vieillissement destiné aux étudiants qui vivent chez des personnes de plus de 80 ans.

Depuis août 2017, le programme est mis en œuvre avec un **temps de travail de 120%** réparti entre deux personnes à 60%. Une nouvelle collaboratrice est arrivée en mars 2018, Andrea Kündig, en remplacement d'Anouk L'Hostis. Andrea Kündig apporte notamment une expérience intéressante de gestion de projets dans un organisme d'entraide suisse.

Constitué du directeur de Pro Senectute Genève Joël Goldstein et pour l'Université de Genève du vice-recteur Jean-Marc Triscone, du secrétaire général adjoint Didier Raboud et du directeur du Service des bâtiments Marco Girani, un **comité de pilotage** supervise le travail de l'antenne. Il s'est réuni deux fois, le 31 janvier et le 15 octobre 2018.



**PRO  
SENECTUTE**



**Fondation Auguste Roth**

## 4. 62 tandems en 2018

### 4.1 Trois fois plus de tandems que la première année

Lors de la rentrée académique du 12 septembre 2018, **62 tandems** hôte-étudiant ont démarré une nouvelle année de cohabitation. Ils étaient 23 à la rentrée 2016 et 53 en 2017. 2018 représente ainsi une année de consolidation du programme.



Par rapport au logement étudiant, c'est **l'équivalent d'une résidence** comme le Centre universitaire protestant de l'avenue du Mail avec ses 61 chambres. Si l'on considère les 677 lits loués aux étudiants à travers le Bureau du logement, le programme « 1h par m<sup>2</sup>-Un étudiant sous mon toit » propose quasiment **l'équivalent de 10% des chambres gérées par l'Université de Genève**.

Quant au nombre cumulé d'étudiants ayant pu habiter chez un résident genevois depuis 2016, il s'élève à **136 jeunes du monde entier** qui ont eu l'occasion de vivre cette expérience de logement intergénérationnel auprès de **101 hôtes différents**.

Ces étudiants ont séjourné chez leur hôte pour des périodes allant de **un à cinq semestres**, les étudiants Erasmus restant généralement un semestre. Cinq étudiants, arrivés en septembre 2016, vivent toujours chez le même hôte.

Mais revenons à 2018 : si l'on considère l'ensemble de l'année, **45 nouveaux étudiants** ont pu être hébergés et **26 nouveaux hôtes** sont entrés dans le programme. (2017 : 55 nouveaux étudiants et 28 nouveaux hôtes). Trois d'entre eux hébergent deux étudiants en même temps.

### 4.2 Une forte charge de gestion .... indispensable

L'activité de conseil autour de la constitution des tandems constitue le cœur du travail de l'antenne « 1h par m<sup>2</sup> » et c'est celle dans laquelle nous investissons le plus de temps et d'énergie. Avant de pouvoir signer une convention d'hébergement, il y a deux préalables : la visite au domicile de l'hôte et l'interview de l'étudiant par SKYPE ou sur place une fois qu'il a remis un dossier complet. Puis, l'hôte et l'étudiant se rencontrent et donnent leur feu vert. Nous décrivons en détail cette procédure en annexe 8.1.

On nous demande parfois pourquoi ne pas créer une simple interface numérique, avec une base de données répertoriant les hôtes et les étudiants. Le choix serait laissé aux personnes inscrites, hôtes ou étudiants, qui se contacteraient sans intermédiaire. Cette procédure dont la simplicité et le coût sont séduisants ne nous semble pas adaptée à notre public-cible de seniors.

Accueillir une personne inconnue dans l'intimité de son logement n'est pas une démarche anodine. C'est un pas délicat que bien des seniors hésitent à faire et l'existence d'une procédure rassurante les aide à surmonter leurs hésitations. De plus, l'antenne prend en charge des vérifications administratives, quant à l'immatriculation des étudiants ou la validité de leur assurance Responsabilité civile. Enfin, ils ont la certitude que le ou les étudiants qu'ils rencontrent ont déjà accepté les conditions posées et les coups de main demandés et que l'antenne les épaulera en cas de difficulté du tandem. Le sérieux mis dans le choix des étudiants proposés et le soutien apporté en cas de difficulté sont clairement deux raisons qui poussent des hôtes à s'inscrire au programme.

Quatre indicateurs mesurent la charge administrative au quotidien : en 2018, nous avons rendu **40 visites à domicile chez des hôtes potentiels**, et du côté des étudiants, nous avons géré **192 dossiers d'inscription** et effectué **116 entretiens d'étudiants** à notre bureau ou par SKYPE. Nous avons aussi fait signer **84 conventions d'hébergement** entre le semestre de printemps et celui d'automne.

Il faut bien sûr ajouter les **entretiens de conseil** téléphoniques ou en face à face, ainsi que les **médiations formelles**, au nombre de trois en 2018.

	2016	2017	2018
<b>Visites à domicile d'hôtes potentiels</b> (60 à 90 minutes)	64	48	<b>40</b>
<b>Etudiants inscrits avec dossiers complets</b>	114	100	<b>192</b>
<b>Interviews d'étudiants</b> (30 à 40 minutes)	25	85	<b>116</b>
<b>Conventions signées</b>	33	72	<b>84</b>

### 4.3 Des hôtes fidèles

Le fait que de **très nombreux hôtes restent dans le programme** d'année en année constitue notre **meilleur indice de satisfaction**. Parmi les 62 tandems de septembre 2018, les deux tiers (41) sont d'anciens hôtes qui ont choisi de continuer soit avec les étudiants qui vivaient chez eux durant l'année académique 2017-2018 soit en accueillant un nouvel étudiant.

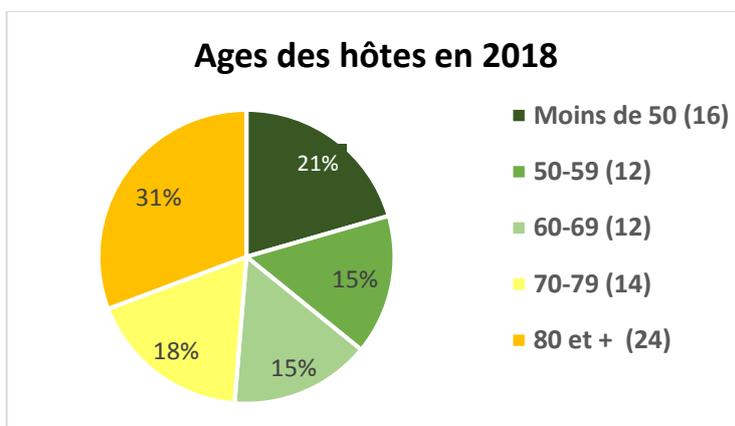
A contrario, il est intéressant de connaître les raisons pour lesquelles des hôtes ne restent pas dans le programme. Ils sont au nombre de 15 en 2018. Quatre d'entre eux ont déménagé, sept ont vu leur situation changer (retour d'un membre de la famille, passage en EMS ou besoin de soins professionnels, etc). Enfin quatre se sont rendus compte que le programme ne leur convenait pas, soit parce qu'ils n'ont pas réussi à développer une relation satisfaisante avec l'étudiant accueilli, soit parce qu'ils n'ont pas supporté la présence d'une personne dans leur appartement

#### 4.4 Un hôte sur deux a plus de 70 ans

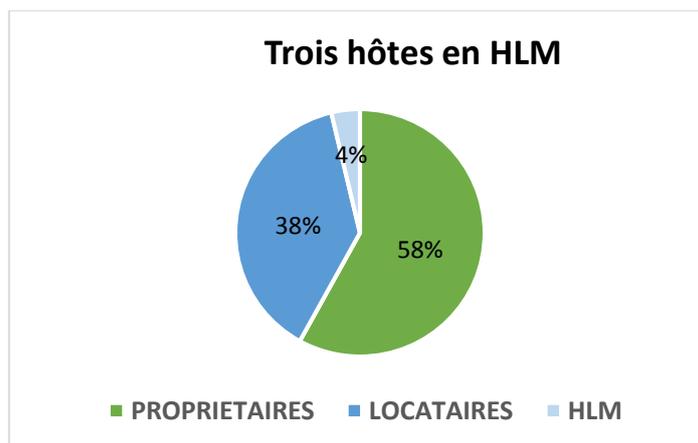
Si une majorité de seniors nous contacte, des couples plus jeunes, des familles ou des personnes avec handicap peuvent se proposer comme hôte. Il suffit d'avoir une chambre à disposition et d'aimer le contact avec des jeunes.

Un tiers de nos hôtes ont plus de 80 ans, un tiers entre 60 et 79 ans et un tiers ont moins de 60 ans. Choisir 70 ans comme point de démarcation crée deux moitiés quasi égales, entre les moins de 70 ans (couleurs vertes : 51%) et les plus de 70 ans (couleurs jaune-orange : 49%). La comparaison avec les années précédentes permet de constater un léger « vieillissement » de notre public : la part des 70-79 ans a augmenté, passant de 37% en 2016 à 49% cette année.

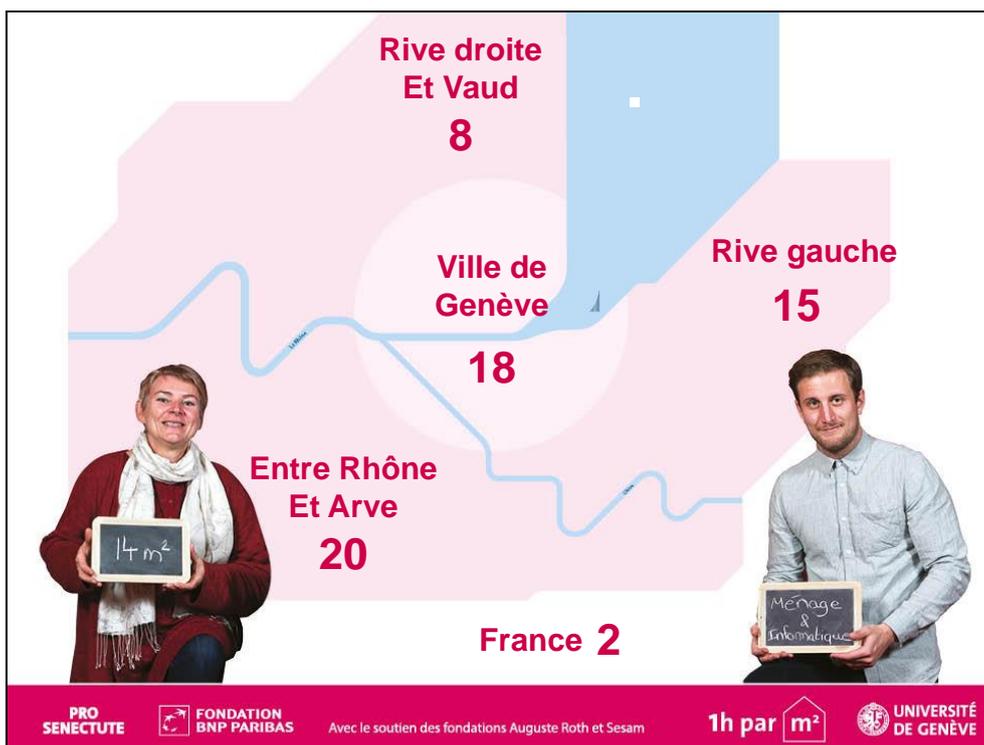
Notre doyen est un monsieur de 96 ans et nos plus jeunes hôtes sont trois mères de 36 à 39 ans.



Les chambres inoccupées se trouvant plus fréquemment dans des villas, les propriétaires sont majoritaires (six hôtes sur dix). Parmi les hôtes locataires, trois vivent dans des logements subventionnés, l'Office cantonal du logement acceptant que des étudiants y soient hébergés.



Un tiers des hôtes habitent en Ville de Genève. A peu près autant qu'entre Arve-et-Lac dans des communes suburbaines comme Carouge ou Bernex ou dans des villages plus éloignés, y compris Cartigny ou Chancy. Sur les rives du lac, ils sont moins nombreux, particulièrement du côté de la Rive droite. Rive gauche, la commune de Thônex héberge jusqu'à cinq tandems et Jussy trois. Enfin, deux tandems sont domiciliés en France voisine s et un dans le canton de Vaud.



### ❖ Rester plus longtemps à la maison

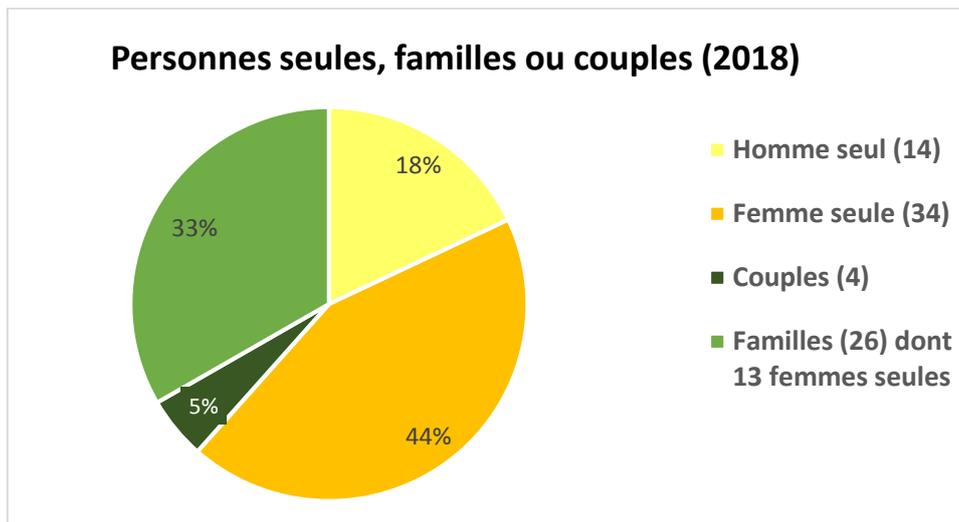
Avec le recul de nos trois premières années d'expérience, nous pouvons affirmer que le programme contribue à la politique de maintien à domicile des seniors promue par le Canton de Genève.

Dans **14 des 63 tandems actuels**, la présence d'un jeune permet à des personnes de plus de 80 ans de rester chez elles plus longtemps (2 hommes, 1 couple et 11 femmes). Leur famille ne souhaitait pas que ces seniors continuent à vivre seuls dans leur logement et la présence d'un étudiant à leur domicile a permis de différer la décision d'un passage en institution.

C'est le cas d'**Eric, 90 ans**, qui se déplace difficilement avec son déambulateur dans un appartement de Bernex et qui a pu recommencer à mettre des plantes sur son balcon grâce à l'aide de l'étudiante américaine en Traduction et interprétation qui habite avec lui pour le troisième semestre. Ou encore d'**Hélène, 88 ans**, veuve depuis 3 ans, que ses enfants avaient déjà inscrite dans une résidence et qui a pu rester dans son appartement du Petit-Lancy 18 mois de plus avec une étudiante vaudoise. Chez **Erwin** qui souffre de déficits cognitifs et ne se déplace presque plus seul et sa femme **Nelly**, la présence d'un doctorant burkinabé durant la nuit vient compléter le dispositif mis en place le jour et permet au couple de rester à la maison.

### ❖ Du soutien pour des personnes seules et des familles monoparentales

Comme en 2017, notre programme intéresse **en priorité des personnes seules** qui constituent les deux-tiers de notre public (62%). Si les femmes seules sont évidemment très nombreuses, il faut tout de même noter la présence de **14 hommes seuls**.

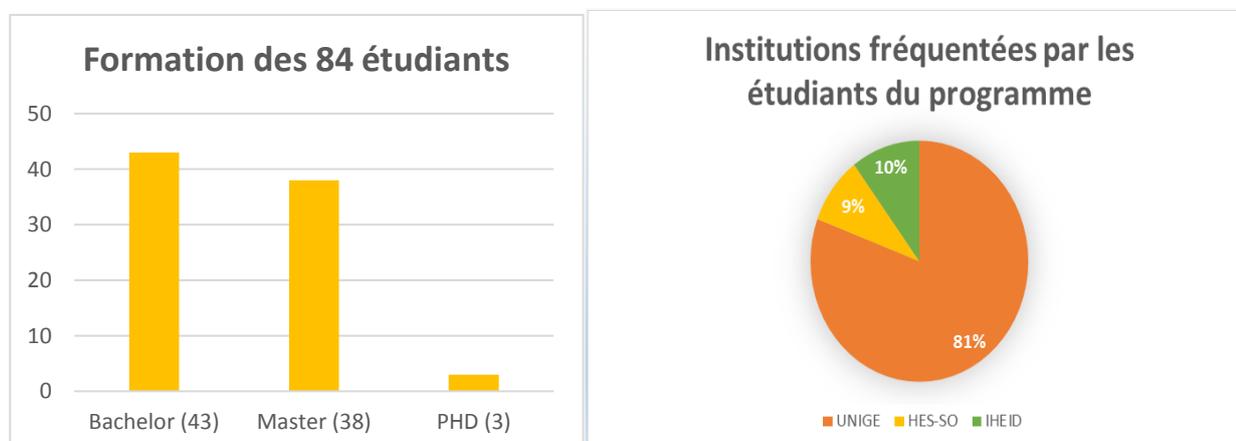


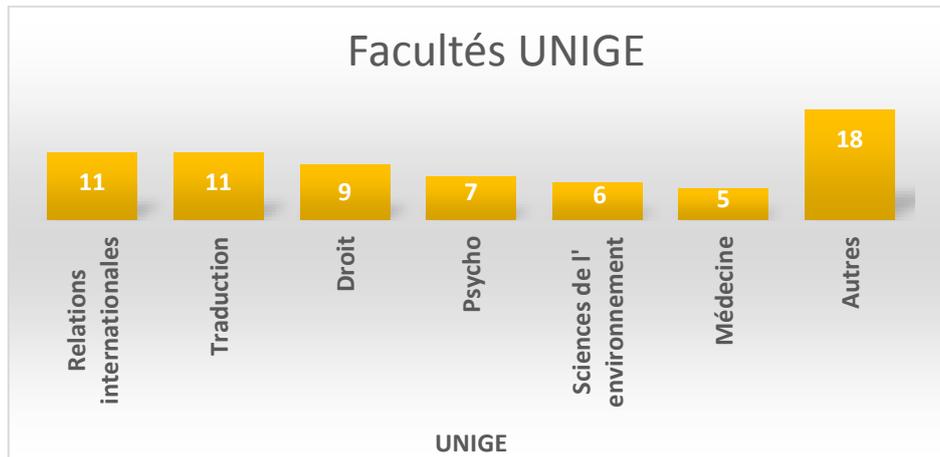
24 personnes seules entrant dans le quatrième âge (plus de 80 ans) ont bénéficié des coups de main d'étudiants. Au-delà de l'aide concrète apportée, la présence d'un ou d'une étudiante permet de créer des liens informels et de brefs échanges au cours de la semaine. Cet échange intergénérationnel **participe au maintien d'un bon réseau social autour des seniors** et à la lutte contre l'isolement, des objectifs importants de la politique sociale poursuivie à Genève.

Si ce programme a été créé avec une visée particulière de soutien aux seniors, aspect qui a séduit les partenaires fondateurs, la Fondation BNP Paribas Suisse et Pro Senectute Genève, d'emblée, une deuxième catégorie de personnes s'est déclarée intéressée par cette solidarité croisée : **les mères qui élèvent seules de grands enfants ou des pré-adolescents**. Elles n'ont plus besoin d'un jeune au pair. En revanche, un coup de main est bienvenu pour les aider à jongler avec leurs horaires de travail. Claire apprécie la vie dans la maison qu'apporte Henriette ; sa présence à certains moments évite que sa fille de 14 ans ne soit systématiquement seule le mercredi ou en fin d'après-midi. Comme Claire, 13 femmes avec un à trois enfants hébergent des étudiants, soit **17 % de nos hôtes**.

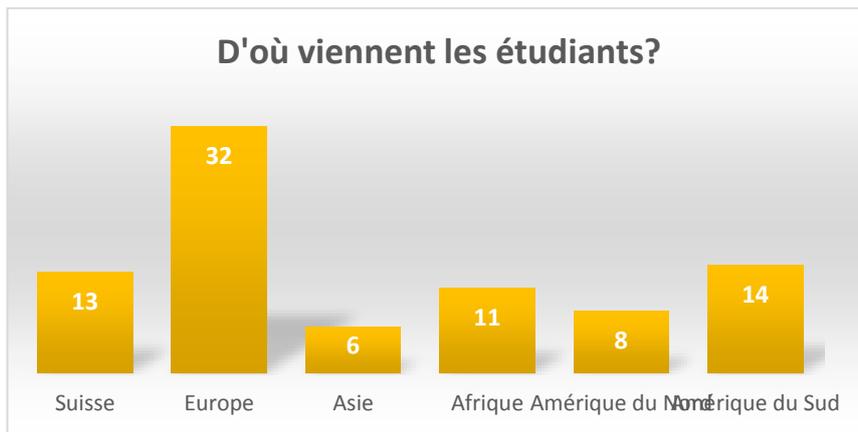
#### 4.5 Nos étudiants : six Européen sur dix

Le programme accepte des étudiants en bachelor, master ou doctorat, âgés de moins de 35 ans. 84 étudiants ont pu trouver une chambre avec le programme, dont 67 inscrits à l'Université de Genève, 9 au Graduate Institute (IHEID) et 8 dans une Haute Ecole (Musique : 5; HEAD: 2 ; Gestion: 1).

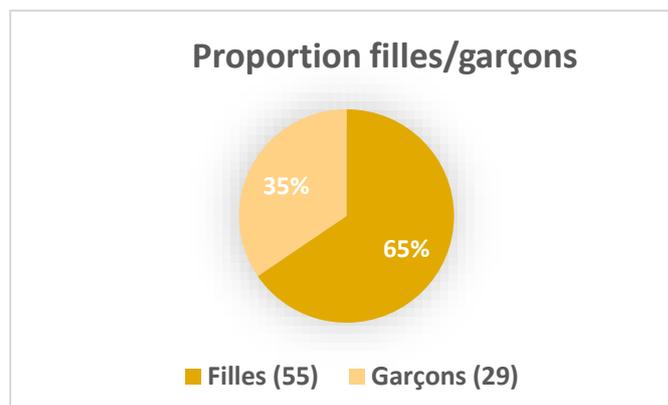




L'Université promeut à l'étranger la qualité de son enseignement. Pouvoir héberger des jeunes qui viennent tout exprès étudier à Genève est essentiel. « 1h par m2 » contribue fortement à cet effort, en trouvant un logement pour des jeunes du monde entier, y compris pour des jeunes venant passer un semestre Erasmus. Les Européens constituent naturellement le plus grand groupe, avec 45 étudiants, dont 13 Suisses, 10 Français, 5 Italiens, 4 Espagnols notamment. Les autres continents représentent quelque 40% de nos étudiants.



Cette année, les garçons ont eu un peu plus de chance qu'en 2017, constituant un tiers de nos tandems (26% en 2017). Il est plus difficile de leur trouver un hôte, car beaucoup préfèrent accueillir une étudiante. Cela dit, la proportion d'un tiers reflète assez fidèlement leur présence dans les dossiers d'inscription qui est aussi d'un garçon pour deux filles (62/130).



## 4.6 Les coups de main demandés

Nikita parle russe à Hans-Peter, 68 ans, et l'aide à faire du rangement. Louise héberge Lukas, de Bâle, pour offrir des moments de compagnie à son fils de 17 ans, tétraplégique depuis un accident de ski. Monica, 81 ans, et Malti, une jeune Mexicaine, ont décidé de dîner ensemble chaque fois que Malti est à la maison. Leur arrangement : Monica achète la nourriture et Malti cuisine. Un couple dans la soixantaine qui aime voyager confie son appartement et ses deux chats persan aux bons soins de Reisa. Ces arrangements, discutés au préalable, sont précisés dans une convention d'hébergement spécifique à chaque tandem.

### ❖ Présence rassurante la nuit

Alors même qu'elles sont autonomes, mentalement et physiquement et n'auraient objectivement pas besoin d'aide, plusieurs personnes vivant seules souhaitent une présence la nuit. Elles évoquent leur crainte d'une chute ; toutefois, disposant presque toutes d'un bracelet-alarme, c'est bien plus l'effet rassurant d'une présence qui est recherché. De fait, pour nos hôtes de plus de 85 ans, il s'agit de la **principale demande**.

Dans quatre cas, nous avons accepté des personnes du quatrième âge commençant à avoir de légers troubles cognitifs (mémoire essentiellement), car la famille était très présente, en plus d'un encadrement la journée avec une personne de compagnie ou des passages de l'IMAD. C'est pour nous un élément déterminant, car nous ne voulons pas que des étudiants se retrouvent seuls face à une personne très âgée ; ce serait les mettre dans une situation de responsabilité déplacée en cas de péjoration de la santé mentale ou physique de leur hôte.

## 4.7 Quelques conventions résiliées

En 2018, 10 conventions ont été interrompues avant terme, dont 5 par les hôtes et 5 par les étudiants. De janvier à mai 2018, 4 conventions ont été résiliées pour mésentente, sur les 55 tandems actifs à cette période. Une étudiante n'a pas réussi à trouver sa place chez une dame âgée qui s'est montrée peu amène. Un jeune couple et leurs deux fils n'ont pas supporté le mode de vie « enfermé dans sa chambre » et peu curieux de leur étudiante. Une étudiante, chargée de faire un peu de ménage, ne l'avait probablement jamais fait dans sa famille et a été suffisamment inadéquate pour déclencher le premier cas de Responsabilité civile du programme.

Au cours du semestre d'automne, 6 autres conventions sur les 63 actives à cette période ont été résiliées. Une étudiante avait sous-estimé la distance de Thônex à la place des Nations. Deux incompatibilités ont été décelées après deux semaines : une étudiante est allée chez un autre hôte, la seconde décidant de recommencer les aller-retours vers Annecy. Un seul tandem a vécu un conflit difficile et l'étudiante a trouvé une chambre en résidence universitaire.

Avec l'augmentation du nombre de tandems, les conflits seront eux aussi plus nombreux. Tant que les **résiliations pour mésentente** représentent **moins de 10% des cas**, cela nous semble plutôt un succès. Une convention interrompue ne signifie du reste pas forcément que l'hôte quitte le programme : 5 de ces 10 hôtes ont décidé de continuer avec un nouvel étudiant, estimant que la difficulté rencontrée était due à la personnalité du jeune et non au concept du programme.

Des situations conflictuelles ont mené à **trois médiations** formelles conduites dans nos locaux. Toutes ont abouti à la conclusion que la cohabitation ne pouvait plus continuer et des solutions ont été trouvées pour les étudiants. L'une des 3 hôtes concernées reprend une étudiante en 2019.

## 5. Les événements « 1h par m<sup>2</sup>»

### 5.1 Soirée à l'Opéra des Nations

Après le succès de la soirée de 2017, la Fondation BNP Paribas Suisse a pour la deuxième fois invité hôtes et étudiants à assister à une répétition de l'opéra « I Pagliacci » de Ruggero Cavallo à l'Opéra des Nations le 13 mars 2018. Avant que ne commence la répétition, hôtes et étudiants ont pu écouter une présentation de l'opéra et faire connaissance autour d'un apéritif. Cette soirée est la seule occasion qu'ont les hôtes de se rencontrer durant l'année ; elle permet de rendre le programme plus visible et de lui donner une identité concrète.

### 5.2 Des moments de rencontres pour les étudiants

En créant au fil de l'année quelques occasions de rencontres entre étudiants, nous souhaitons faciliter l'intégration des nouveaux arrivants, leur permettre de créer des liens avec des étudiants dans la même situation et d'échanger des conseils à propos de leur vie chez leur hôte. Pour nous, ces rencontres créent un climat de confiance et facilitent un suivi informel.

#### *Apéritif d'accueil des étudiants*

En septembre 2018, 62 étudiants entamaient leur année universitaire au sein du programme. La semaine de la rentrée, nous avons organisé une soirée jeux avec 31 étudiants sur la plaine de Plainpalais. D'emblée, deux étudiants qui s'y sont rencontrés ont décidé de faire ensemble la coupe de Noël.



#### *Fondue aux Bains des Pâquis*

Soirée très gaie de nouveau cette année aux Bains des Pâquis avec 27 étudiants réunis le 14 novembre pour manger une fondue ; (les participants paient 10 francs chacun, le programme offre le reste). Pour bien des nouveaux étudiants, c'est leur première confrontation aux particularités culinaires suisses.

### 5.3 Une sensibilisation au vieillissement

14 étudiants habitant chez des personnes de plus de 80 ans ont participé au module de sensibilisation au vieillissement le 30 octobre 2018 à Uni-Dufour. Le centre de physiothérapie de l'Hôpital des Trois-Chênes nous a gracieusement prêté du matériel permettant d'imiter les effets de l'âge, avec des lunettes obscurcissantes, des chaussures pesantes, des gants qui alourdissent les poignets et rendent les doigts insensibles au point que presser une orange devient un exploit! Des jeux de rôle ont aussi été menés pour exercer différentes manières de communiquer.



## 6. Promotion et communication

### 6.1 Changement d'image

Changement visuel cette année : nous avons travaillé avec l'agence Etienne Etienne pour créer une image à la fois plus réaliste et plus dynamique. L'objectif était de remplacer les visages prétextes de notre premier dépliant par des hôtes et des étudiants réels. Un travail systématique de **photographies de tandems** a été réalisé par la photographe Carla Silva pour montrer une **diversité de situations**. Nous souhaitons aussi montrer que ce programme ne concerne pas que des personnes très âgées. Nous avons imprimé de nouveaux dépliantes et nous avons utilisé notre nouvelle image pour une campagne dans les Transports publics genevois.

### 6.2 Promotion sur le terrain

Du 4 au 6 octobre, nous avons pour la première fois participé au **Forum Planète Santé** à Palexpo, sur le stand de Geneva Health Forum. Pour une aussi petite structure que la nôtre, une présence quatre jours de suite est lourde et nous nous sommes fait épauler par des étudiants du programme. Il est difficile de mesurer le retour d'une telle action. Seule indication claire, une étudiante s'est inscrite après avoir fait la connaissance du projet à notre stand. Mais aucun hôte « Planète Santé » ne s'est encore manifesté.

Le 5 octobre, nous tenions un stand aux **Promotions Seniors**, auxquelles environ 800 personnes étaient inscrites, la Ville de Genève invitant tous les habitants de la commune qui atteignent l'âge de la retraite.

Le 11 décembre, nous étions invitées à la **rencontre annuelle du Service du médecin cantonal**. Avec nos nouvelles diapositives, nous avons pu présenter le programme de façon attractive aux responsables des services sociaux de sept communes genevoises.

Enfin, pour l'anecdote, signalons qu'une délégation de trois personnes de la **Ville de Shanghai** sont venues dans nos bureaux le 31 octobre dernier pour se renseigner sur l'expérience que nous menons. La responsable de la délégation gère la supervision des 700 EMS de Shanghai, avec 120'000 résidents et 100'000 employés. Une autre échelle !



### 6.3 Participation à des événements

Suite à la projection le 28 mars au Grütli du film « Sweet girls » à propos de relations très particulières entre générations dans les immeubles du Lignon, **CinéVert** a invité Elena Flahault, hôte du programme depuis 2016, à parler de son expérience, lors d'un **débat** avec le candidat au Conseil d'Etat Florian Rochat.

« WeGeneration » de la **Banque BNP Paribas** nous a invité le 21 septembre à présenter le programme lors d'un événement de lancement de leur association au sein de l'établissement bancaire sur le thème de la « transmission entre générations ».

Nous avons assisté à 3 plénières de la **Plate-forme des associations d'ânés**, notamment lors de la prise de parole du nouveau Conseiller d'Etat Thierry Apotheloz, les 23 avril, 5 juin et 18 juin, ainsi qu'à la pose de la première pierre du **projet des Adrets** à Lancy le 23 mars 2018.

## 6.4 Communication

### *Campagne dans les Transports publics genevois*

Durant la semaine du 12 au 25 mars, une campagne avec des diapositives animées de 20 secondes avec notre nouvelle image a été montrée dans les Transports publics genevois. C'était le **point fort** de notre communication 2018.

### *Medias*

La **RTS** a interviewé Miquel, ainsi que son hôte Marie-Laure et son fils Camille, sur **la Première**, dans l'émission Ici la Suisse, « Des étudiants de l'Université de Genève logent chez l'habitant en échange de coups de main », Guillaume Rey, 17 janvier 2018, 6h45.

La revue genevoise de l'immobilier, de l'architecture et du design **FLAT** a publié au printemps un article de deux pages (Numéro 4, p 94-95).

**Radio Lac** a fait une émission d'une heure sur la thématique des « nouveaux modes de logement: comment habite-t-on en 2018? » et interviewé la responsable du programme et Maxime Felder, sociologue à l'Unige. Maud Carlus, Emission Mieux Vivre, 4 décembre 2018, de 10h à 11h. <https://www.radiolac.ch/podcasts/mieux-vivre-04122018-101622/>

Du côté de l'Université de Genève, le **Journal de l'Unige** a mentionné le prix du Développement durable dans sa dernière édition avant l'été et la newsletter d'**Uni 3** a publié une information sur le programme en décembre.

### *Envoi et distribution de dépliants*

Nous avons envoyé ou apporté environ 3'500 dépliants à différentes organisations, de la régie M3 (50) au Service de la cohésion sociale de Vernier (20), en passant par la Plateforme des associations d'ânés (150), Gymnastique Seniors pour une distribution à tous ses membres (2000), l'IMAD pour ses 7 sites (210) ou encore Cité Générations à Onex pour un envoi à leurs membres (910) et pour leurs locaux (200).

Nous nous sommes rendues à deux conférences d'Uni3 pour distribuer des dépliants aux participants, ainsi qu'à deux séances de la FAAG sur les thèmes 'Vieillir à Domicile', les 8 et 15 mars.

### *Page Facebook*

15 posts ont été rédigés pour répercuter des articles sur le programme ou des événements de l'année.

## 7. Remerciements

Nous tenons à **remercier**

- Nos deux partenaires principaux :  
la Fondation BNP Paribas Suisse, qui nous offre un soutien essentiel à travers M. Igor Joly, délégué général, et son assistante, Mme Clémence Francelle,
- ainsi que Pro Senectute-Genève et son directeur Joël Goldstein, qui nous soutient avec enthousiasme et participe à notre comité de pilotage
- une fondation genevoise
- la fondation Sesam, son président, M. Abdallah Chatila et sa directrice Mme Céline de Wurstemberger
- la Fondation Auguste Roth et son président, M. Christian Bavarel
- le rectorat de l'Université de Genève, en particulier le professeur Jean-Marc Triscone, vice-recteur, et M. Didier Raboud, secrétaire général, et le directeur du Service des bâtiments, M. Marco Girani, dont les conseils émis lors des comités de pilotage sont précieux
- l'équipe du Bureau des logements, Isabelle, Cristina, Line, Magalie et Stéphanie, qui hébergent avec bienveillance l'antenne «1h par m<sup>2</sup>» dans leurs locaux
- toutes les personnes dans l'Administration cantonale, la Ville de Genève ou les communes, qui soutiennent le projet et aident à le faire connaître
- toutes les personnes s'occupant professionnellement de seniors ou actives dans les associations de personnes âgées qui nous ont invitées ou ont contribué à diffuser de l'information sur le programme
- et bien sûr tous nos hôtes qui permettent à ce programme d'exister et tous nos étudiants qui le font vivre

## 8. Annexes

### Annexe 1 Notre démarche pour la constitution des tandems

L'activité de conseil autour de la constitution des tandems constitue le cœur de notre travail, celle dans laquelle nous investissons le plus d'énergie et de temps. Avant de pouvoir signer une convention d'hébergement, il y a trois préalables : la visite au domicile de l'hôte, l'interview de l'étudiant et la rencontre soit sur place soit par SKYPE entre un hôte et un étudiant.

#### Avec les hôtes

##### *Conversation téléphonique*

La plupart des hôtes nous contactent par téléphone et ce **premier contact** est décisif. La conversation téléphonique aboutit généralement à une prise de rendez-vous.

##### *Visite à domicile*

Lors de la **visite à domicile**, nous remplissons le document d'inscription avec l'hôte afin de préciser sa demande et nous visitons la chambre. Cet entretien dure de 45 à 90 minutes, suivant l'âge de l'hôte. Ce moment important nous donne l'occasion de faire préciser à chaque hôte ses limites, ses représentations du partage de l'espace, ainsi que les coups de main souhaités. Des hôtes qui vivent depuis plusieurs années seuls ont besoin de temps et de disponibilité de notre part pour envisager d'accueillir une personne étrangère à leur quotidien, a fortiori un jeune ; avoir le temps de plaisanter, de digresser sur un moment de leur vie, est important. Ces instants de discussion informelle nous permettent aussi de mieux cerner leur personnalité.

En moyenne, **un entretien sur deux** aboutit à une inscription définitive comme hôte.

#### Avec les étudiants

##### *2.1 Inscription en deux étapes*

Les étudiants utilisent plutôt la voie du courriel pour s'informer ; nous leur demandons d'abord d'expliquer pourquoi ils souhaitent un logement de ce type. Dans un deuxième temps, si le programme les intéresse, ils remplissent un dossier d'inscription et envoient les documents demandés (CV, carte d'identité, attestation d'immatriculation, présentation personnelle). Instaurée après une année d'expérience, l'existence de deux étapes pour l'inscription permet de tester la motivation des étudiants.

##### *Interview*

Même si les dossiers d'inscription sont très détaillés, aucun étudiant n'est présenté à un hôte sans avoir été interviewé. L'entretien a lieu au Bureau du logement (BLRU) ou lors d'une discussion par SKYPE quand l'étudiant habite à l'étranger et ne peut se déplacer. Pour nous, cet entretien est décisif pour mieux comprendre les motivations de l'étudiant et c'est souvent à ce moment-là que nous imaginons plus précisément avec quels hôtes le courant pourrait passer.

#### **La rencontre entre l'étudiant et l'hôte**

Quand après une discussion avec un étudiant, nous imaginons qu'il pourrait bien correspondre à la demande d'un hôte, nous la présentons à l'étudiant. Puis nous contactons l'hôte et lui envoyons la présentation de l'étudiant. En notre absence, un rendez-vous entre les deux parties

est pris au domicile de l'hôte ou éventuellement une discussion par SKYPE. Un petit nombre d'hôtes est rassuré à l'idée d'avoir un choix et demande à voir deux étudiants.

### **La convention d'hébergement**

S'il s'avère que le contact a bien passé, nous rédigeons un projet de convention d'hébergement qui est envoyé à l'avance pour relecture. La convention est ensuite signée avec les deux parties au Bureau du logement. Pour des personnes de plus de 85 ans qui ont de la peine à se déplacer, nous proposons d'aller à domicile.

Le moment de la signature de la convention qui reprend les éléments des discussions préalables permet encore de clarifier certains détails quant à la cohabitation. Il est bien précisé que l'essentiel du succès d'une cohabitation réside dans la discussion commune aussitôt qu'un malaise ou une incompréhension apparaît.

### **Le suivi**

Dans les deux à trois mois qui suivent, un coup de fil de suivi est donné tant à l'étudiant qu'à l'hôte juste pour s'assurer que tout fonctionne bien selon chacune des parties.

## Annexe 2 Photos des événements et tandems 2018



@Carla Silva

Nos étudiants 2018 lors de la soirée BNP Paribas Suisse



Président de la Fondation Sesam, M. Abdallah Chatila signe une convention de partenariat pour la période 2018-2020 avec le professeur Jean-Marc Triscone, vice-recteur de l'Université de Genève



Apéritif de bienvenue pour les étudiants avec des jeux sur la plaine de Plainpalais, à la rentrée académique de septembre 2018

Le 13 mars 2008, tous nos hôtes et nos étudiants ont été invités par la Fondation BNP Paribas Suisse à assister à une répétition de *I Pagliatti* de Ruggero Cavallo, à l'Opéra des Nations



@Carla Silva



Le professeur Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève, M. Joël Goldstein, directeur de Pro Senectute, et M. Igor Joly, de la Fondation BNP Paribas Suisse, représentent à l'Opéra des Nations les trois partenaires fondateurs du programme « 1h par m<sup>2</sup> ».



Soirée fondue avec les étudiants aux Bains des Pâquis en novembre 2018



Planète Santé, Palexpo  
Partant du principe que maintenir les liens sociaux aide à maintenir la santé, le programme était invité par le Geneva Health Forum à tenir un stand du 4 au 7 octobre 2018.

Interviewée par la RTS le 17 janvier 2018, Marie Laure, infirmière, expliquait combien elle apprécie que Miguel puisse rester avec son fils Camille lorsqu'elle travaille de nuit.





À©Kathelijne Reijse Saillet photography pour la Fondation Sesam

Venu de Bâle étudier les Relations internationales,  
Lukas vit chez Clément pour la deuxième année.



À©Kathelijne Reijse Saillet photography pour la Fondation Sesam

Michèle et Yann-Marius prennent de temps en temps un repas ensemble; Yann-Marius assure une présence rassurante la nuit et donne quelques coups de main la journée.